



# Relations amoureuses et sexualité des élèves en collège et lycée à La Réunion en 2021

Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2021

Synthèse / Avril 2023



# Présentation

La préservation de la santé des jeunes constitue une priorité régionale de santé ; l'objectif des politiques publiques est donc de maintenir ou améliorer le bien-être des jeunes, de lutter contre les inégalités sociales et territoriales, et de créer un environnement épanouissant.

L'Enquête nationale en Collège et Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale qui se déroule dans toute la France (y compris les départements et régions d'outre-mer (DROM)) en milieu scolaire. Cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire, au travers de leurs propres déclarations.

EnCLASS a été réalisée pour la première fois en 2018 en France métropolitaine et en 2020/2021 dans les DROM. A La Réunion, du 2 au 18 décembre 2020 et du 16 au 28 février 2021, 1 893 élèves scolarisés dans 96 classes d'établissements publics et privés ont participé à l'enquête. Les classes ont été tirées au sort pour que l'échantillon d'élèves soit représentatif des collégiens et lycéens de l'Académie.

Après exclusion des questionnaires inexploitable, l'analyse a porté sur 1 849 élèves (918 collégiens et 931 lycéens). Un redressement statistique a été réalisé pour renforcer la représentativité de l'échantillon.

Les résultats régionaux de l'enquête EnCLASS sont présentés sous forme de synthèses thématiques. Cette publication présente l'analyse des réponses relatives à la thématique « Relations amoureuses et sexualité ». Si les relations amoureuses et sexuelles font partie du développement normal des jeunes adultes, elles entraînent également des risques susceptibles d'altérer leur développement. Il en est ainsi de relations jugées trop précoces par les adolescents qui les vivent, de l'absence de protection contre les infections sexuellement transmissibles (IST) et les grossesses adolescentes.

Les indicateurs utilisés pour cette analyse sont détaillés dans la synthèse méthodologique [1].

L'enquête porte sur l'expérience affective des élèves à partir de la 4ème, avec une question sur le sentiment amoureux. Les élèves sont ensuite interrogés sur leur expérience sexuelle : existence d'un rapport, âge de l'élève et de son partenaire lors du premier rapport, nombre de rapports passés, ressenti lors du premier rapport sexuel et recours à la contraception. Une dernière question interroge l'ensemble des adolescents, qu'ils aient eu un rapport sexuel ou non, sur la facilité qu'ils éprouveraient à se procurer des préservatifs.

La significativité statistique des différences observées dans les résultats est calculée par le test du  $\chi^2$  de Pearson, et fixée au seuil de 5%.

## SOMMAIRE

<b>L'ESSENTIEL.....</b>	<b>4</b>
<b>RELATIONS AMOUREUSES.....</b>	<b>5</b>
• PERCEPTION DU SENTIMENT AMOUREUX.....	5
• PREFERENCES AFFECTIVES.....	5
<b>SEXUALITE .....</b>	<b>6</b>
• ACTIVITE SEXUELLE.....	6
• PREMIER RAPPORT SEXUEL .....	6
• ÂGE DU PREMIER PARTENAIRE SEXUEL .....	7
<b>METHODES CONTRACEPTIVES ET DE PROTECTION CONTRE LES IST.....</b>	<b>8</b>
• CONTRACEPTION LORS DU PREMIER RAPPORT SEXUEL ..	8
• CONTRACEPTION LORS DU DERNIER RAPPORT SEXUEL..	8
• FACILITE A SE PROCURER DES PRESERVATIFS.....	9
<b>ANALYSE COMPARATIVE AVEC LA METROPOLE.....</b>	<b>10</b>
<b>ANNEXES ET REFERENCES.....</b>	<b>11</b>
• ANNEXES : TABLEAUX RECAPITULATIFS.....	11
• REFERENCES.....	12
<b>RAPPELS DU CONTEXTE ET DE LA METHODE .....</b>	<b>13</b>

# L'essentiel

## Relations amoureuses et sexualité des adolescents à La Réunion en 2021

Résultats de l'enquête nationale en Collèges et Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances - EnCLASS DROM 2021



1 372 élèves interrogés

De la 4ème à la Terminale,  
441 collégiens et 931 lycéens

683 garçons et 689 filles

Sentiments amoureux

Les garçons plus nombreux à exprimer avoir déjà ressenti un sentiment amoureux



89 %



81 %

Et moins nombreux à exprimer une attirance pour les personnes de même sexe



3 %



12 %

Activité sexuelle

Une activité sexuelle qui augmente avec l'âge

1/10 en 4ème

1/3 en 1ère

1/2 en Terminale



Avec des différences selon le sexe

- Un premier rapport déclaré plus précoce pour les garçons
- Un partenaire plus âgé pour les filles
- Un premier rapport souhaité plus tôt chez les garçons
- 1 fille sur 10 ayant eu un rapport avant 15 ans n'en avait pas envie à ce moment là

Contraception et protection contre les IST

Maîtrise des risques liés à la sexualité

		Au 1er rapport		Au dernier rapport
Préservatif		70%		58%
Contraceptif hormonal		19%		33%
Pilule du lendemain		11%		8%

NB : Contraceptif hormonal comprend la pilule, l'implant ou patch contraceptif.

# Relations amoureuses

## Perception du sentiment amoureux

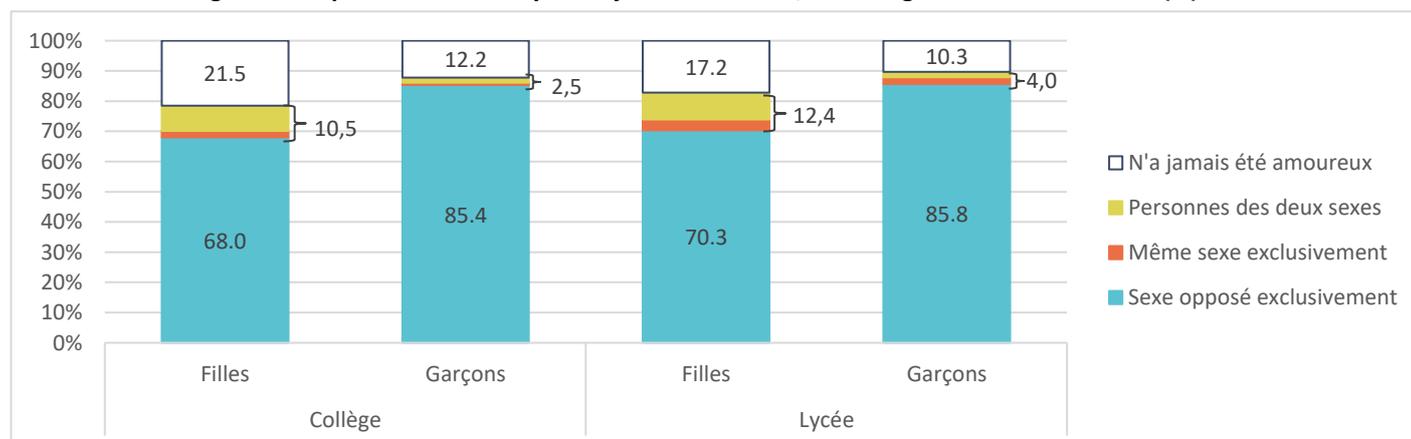
Le sentiment amoureux est largement répandu dès le collège à La Réunion : 83 % des collégiens (à partir de la 4<sup>ème</sup>) ont déclaré avoir déjà été amoureux de quelqu'un contre 86 % des lycéens. Les garçons l'ont éprouvé plus fréquemment que les filles (89 % vs. 81 %). La prévalence du sentiment amoureux est déjà élevée à la fin du collège contrairement à la proportion d'élèves ayant connu des relations sexuelles, ce qui suggère que la survenue d'un sentiment amoureux précède de beaucoup les premières expériences sexuelles.

## Préférences affectives

Au collège (en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) comme au lycée, le sentiment amoureux s'oriente majoritairement vers des personnes de sexe opposé. La proportion d'élèves se déclarant uniquement attirés par des personnes du même sexe double néanmoins entre les années collège et lycée : 1,4% des collégiens interrogés contre 2,9% des lycéens. Cette hausse peut s'expliquer par une plus grande acceptation par les adolescents de leurs préférences amoureuses au fil du temps, alors que le collège constitue un espace souvent très hétéronormé [2] : 1,1% des élèves expriment une attirance exclusive envers les personnes du même sexe en 4<sup>e</sup>, contre 4,1 % en Terminale.

Les filles sont plus nombreuses à exprimer une attirance pour les personnes du même sexe quel que soit leur âge, ce qui accrédite l'hypothèse souvent émise d'une meilleure acceptation sociétale de l'homosexualité et de la bisexualité chez les femmes [3]. En fin de collège, les filles sont ainsi 2,1% à exprimer une attirance exclusive pour les personnes de même sexe et 8,4% à être attirées par les deux sexes, contre respectivement 0,8% et 1,7% des garçons au même âge. Au lycée, cette proportion augmente de manière comparable (sans différence significative avec le collège) pour chaque sexe : 3,6% des lycéennes se disent exclusivement attirées par les personnes de même sexe et 8,8% par les deux sexes, contre respectivement 2,2% et 1,8% des lycéens.

Figure 1. Proportion d'élèves ayant déjà été amoureux, selon l'âge et le niveau scolaire (%)



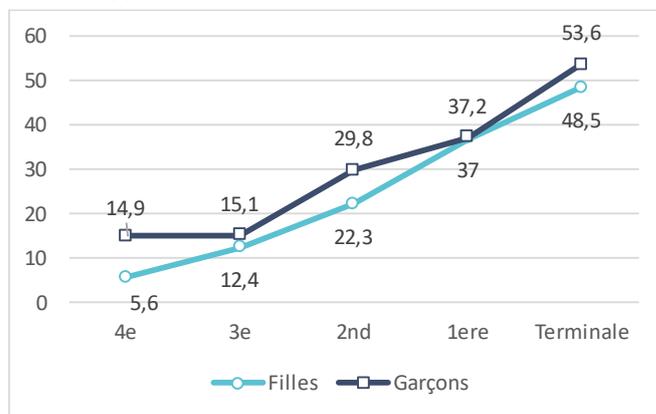
Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

# Sexualité

## Activité sexuelle

La proportion d'élèves sexuellement actifs (c'est-à-dire ayant commencé à avoir des rapports sexuels) augmente rapidement entre la quatrième et la terminale, sans différence significative selon le sexe. Cela démontre la dimension charnière de ces années pour l'entrée dans la vie sexuelle. Les élèves ayant eu des rapports sexuels (ou « fait l'amour » ou « coucher avec quelqu'un » selon les différentes formulations du questionnaire) sont peu nombreux en 4e, où seulement 10,4% d'entre eux disent avoir connu une expérience sexuelle. Logiquement, cette proportion augmente continuellement avec l'âge, jusqu'à atteindre 50,9% d'élèves ayant fait l'expérience d'un rapport sexuel en terminale. Dans la majorité des cas, cette expérience sexuelle n'est pas unique : 88,4% des filles et 81,1% des garçons ayant fait l'expérience d'un rapport sexuel déclarent que cela s'est produit à au moins deux reprises.

Figure 2. Proportion d'élèves déclarant avoir eu un rapport sexuel, selon le sexe et la classe (%)



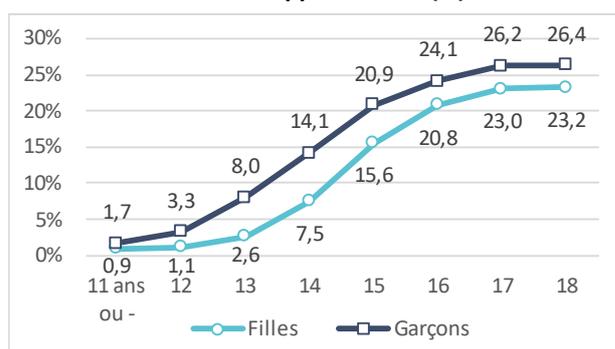
Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

## Premier rapport sexuel

La temporalité du 1er rapport sexuel est un marqueur de différence entre les garçons et les filles.

Les garçons ont en moyenne des relations sexuelles plus précoces, 14% d'entre eux faisant l'expérience d'un premier rapport avant 15 ans contre 7,5% des filles ( $p < 0,05$ ).

Figure 3. Proportion cumulée d'élèves selon l'âge déclaré au 1<sup>er</sup> rapport sexuel (%)



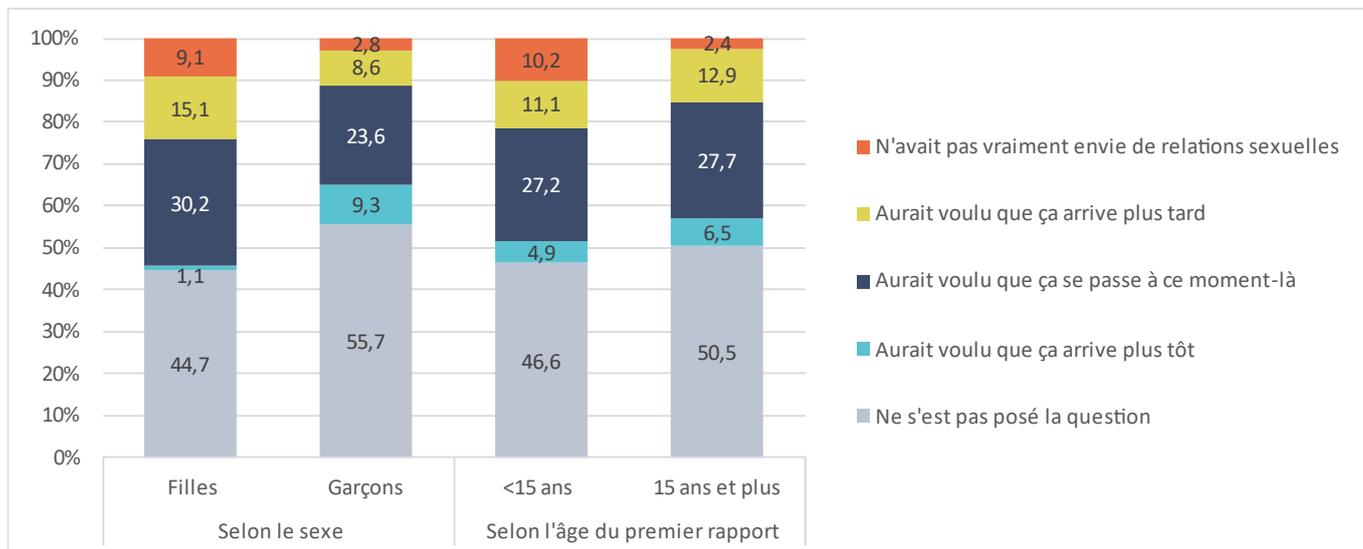
Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Malgré cette précocité déclarée à débiter une activité sexuelle, 9,3% des garçons auraient souhaité que leur premier rapport arrive plus tôt, contre seulement 1,1% des filles ( $p < 0,05$ ). A l'inverse, 15% des filles auraient voulu que ce premier rapport arrive plus tard, contre 8,6% des garçons. Le cas le plus fréquent reste cependant celui dans lequel garçons (55,7%) comme filles (44,7%) ne se sont pas posés la question.

De manière plus catégorique, une jeune fille sur 10 ayant eu un 1er rapport sexuel déclare qu'elle n'en avait pas vraiment envie lorsqu'il s'est produit contre 2,8% des garçons.

Tous sexes confondus, cette proportion est plus importante parmi les élèves ayant connu un rapport avant leurs 15 ans, 10% d'entre eux déclarant ne pas en avoir eu vraiment envie contre 2,4% des adolescents ayant connu leur première expérience à 15 ans ou plus ( $p < 0,05$ ).

**Figure 4. Ressenti lors du premier rapport, selon le sexe et l'âge du premier rapport (%)**



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Note de lecture : A propos du premier rapport sexuel, 15,1% des filles interrogées auraient voulu que ça arrive plus tard.

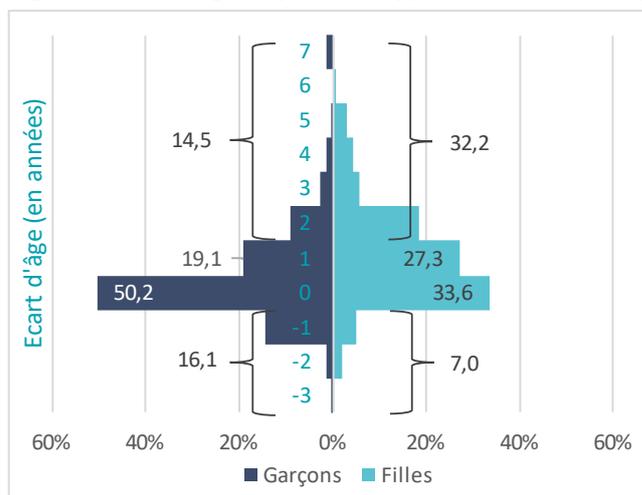
## Âge du premier partenaire sexuel

Les adolescents réunionnais font majoritairement leur première expérience sexuelle avec un partenaire du même âge (42%). C'est néanmoins plus souvent vérifié chez les garçons (50%) que chez les filles (34%), ces dernières étant plus nombreuses à connaître leur premier rapport sexuel avec des partenaires plus âgés.

Près d'un tiers d'entre elles connaissent une première expérience sexuelle avec un partenaire d'au moins 2 ans plus âgé contre 14% des garçons.

A l'inverse, les collégiens et lycéens faisant leur première expérience d'un rapport sexuel avec une partenaire plus jeune sont moins fréquents, en particulier chez les filles.

**Figure 5. Ecart d'âge du premier rapport selon le sexe (%)**



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Note de lecture : Lors de leur 1<sup>er</sup> rapport sexuel, 19,1% des garçons avaient un an de plus que leur partenaire.

# Méthodes contraceptives et de protection contre les IST

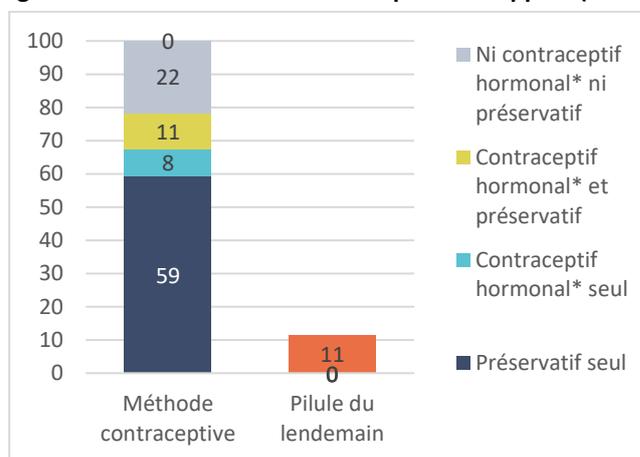
## Contraception lors du premier rapport sexuel

La majorité des élèves ayant eu un rapport sexuel se sont protégés contre le risque de grossesse par au moins un moyen de contraception (autre qu'une contraception d'urgence) lors de leur premier rapport (78 %).

Le premier moyen de protection employé est de très loin le préservatif, utilisé dans 70% des premiers rapports. Un contraceptif hormonal, principalement la pilule, est utilisé dans 19% des premiers rapports sexuels (voir détail en annexe 2).

17% des filles et 7% des garçons (soit 11% des élèves) disent avoir, suite à ce premier rapport, utilisé une contraception d'urgence (type pilule du lendemain). Cette différence entre filles et garçons s'explique en partie par un manque d'information de ces derniers (27% des garçons ne savent pas si une contraception d'urgence a été employée par leur partenaire).

Figure 6. Protection utilisée lors du premier rapport (en %)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

\*Contraceptif hormonal = Pilule, implant ou patch contraceptif.

## Contraception lors du dernier rapport sexuel

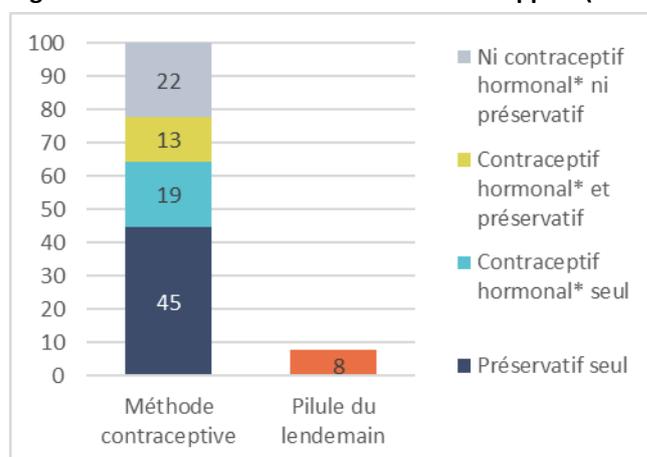
Interrogés sur leur dernier rapport sexuel, les élèves sont 80% à avoir utilisé au moins un mode de contraception, une proportion qui ne varie pas de manière significative selon le sexe et le niveau d'études (Cf. annexe 1). Le préservatif reste le moyen de contraception le plus employé à hauteur de 58%, dont 45% seul, sans autre moyen de contraception. Notons cependant que son utilisation diminue dans le temps : les élèves réunionnais étaient 70% à l'utiliser lors de leur premier rapport sexuel.

L'usage d'un contraceptif hormonal (pilule, implant ou patch) se développe en parallèle (33% contre 19% lors du premier rapport). Ces résultats suggèrent une substitution progressive des moyens de contraception.

Le recours à la contraception d'urgence devient en revanche moins important au dernier rapport qu'au premier rapport (les filles rapportent une utilisation à hauteur de 17% suite au 1<sup>er</sup> rapport contre 8% au

dernier rapport), ce qui peut signaler une contraception globalement mieux maîtrisée, ou une activité sexuelle régulière conduisant au choix d'un mode de contraception stable pour les filles.

Figure 7. Protection utilisée lors du dernier rapport (en %)



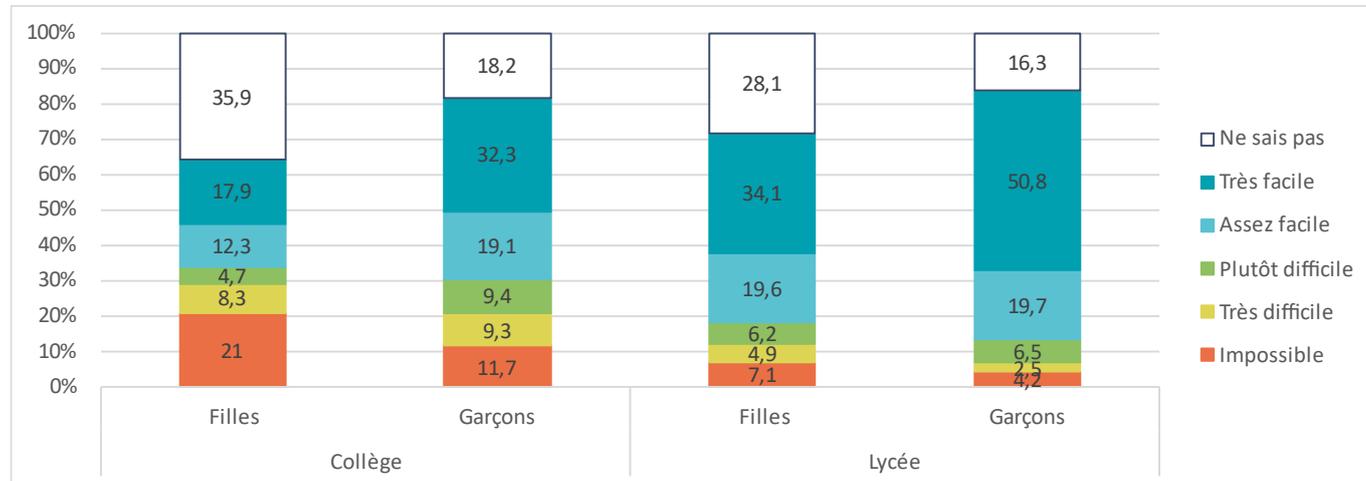
Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

\*Contraceptif hormonal = Pilule, implant ou patch contraceptif.

Afin de mesurer l'accès à la contraception, l'ensemble des élèves, qu'ils/elles aient eu des rapports sexuels ou non, a finalement été interrogé sur leur facilité à se procurer des préservatifs. Il en ressort qu'une courte majorité (53,4%) d'adolescents estime que cela leur serait « très facile » ou « facile ». A l'inverse, 12,5% estiment que cela leur serait « difficile » ou « très difficile », tandis que 10,1% pensent que c'est « impossible ». Le reste des répondants a indiqué ne pas savoir, indiquant probablement qu'ils n'ont pas sérieusement envisagé de se procurer des préservatifs. Ces proportions varient toutefois très fortement selon que les élèves sont scolarisés au collège ou au lycée : 41,1% seulement des collégiens pensent que se procurer des préservatifs leur serait « très facile » ou « facile », alors que cette proportion monte à 62,0% des lycéens ( $p < 0,01$ ). Dans le même temps, la part d'adolescents qui estiment que cela leur est « impossible » recule fortement (de 16,2% à 5,7%,  $p < 0,01$ ). L'accès aux préservatifs se développe donc avec l'âge, ce qui traduit une appropriation progressive des méthodes de contraception par les élèves.

La question de la contraception demeure marquée par des préoccupations différentes selon le sexe et le mode de contraception. Les garçons indiquent ainsi plus fréquemment ne pas savoir si un mode de contraception féminine a été employé. A titre d'exemple, 12,3% des garçons ignorent si leur partenaire a eu recours à la pilule contraceptive lors de leur dernier rapport, contre 3,5% des filles ( $p < 0,1$ ). La procuration de préservatifs reste en revanche une préoccupation majoritairement masculine : 31,2% des filles indiquent ne pas savoir s'il leur serait facile de s'en procurer, contre 17,1% des garçons ( $p < 0,01$ ). Ces derniers sont aussi plus nombreux à dire qu'il leur serait « très facile » de se fournir en préservatifs (42,9% vs 27,5%,  $p < 0,01$ ).

**Figure 8. Facilité à se procurer des préservatifs, selon le sexe et le degré de scolarité (%)**

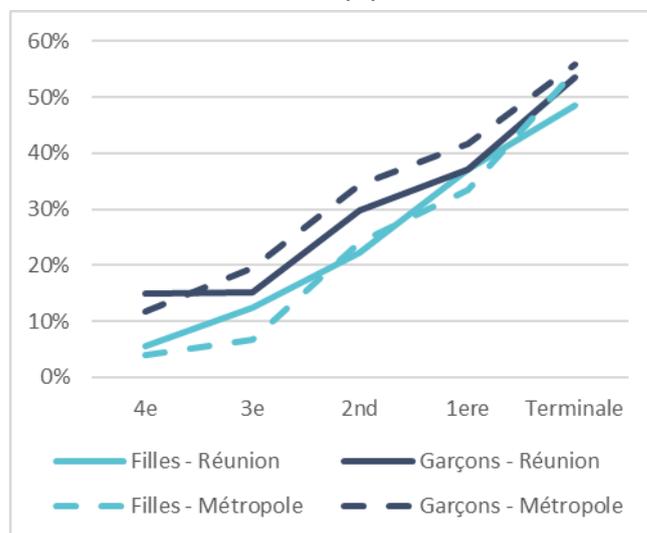


Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

## Analyse comparative avec la Métropole

L'enquête EnCLASS en étant à sa première itération dans les DROM, il n'est pas possible d'établir une comparaison avec des chiffres obtenus précédemment. En revanche, une comparaison avec les chiffres obtenus en Métropole en 2018 lors de cette même enquête permet de mettre en perspective les résultats obtenus sur le territoire réunionnais. Les données obtenues en Métropole et à La Réunion font apparaître des résultats largement similaires en ce qui concerne la vie affective et sexuelle des collégiens et lycéens, d'autant que l'échantillon plus réduit sur le territoire réunionnais ne permet pas toujours de faire apparaître des écarts significatifs. Le pourcentage d'adolescents ayant connu un premier rapport sexuel selon le sexe et le niveau scolaire est ainsi proche de l'identique une fois prises en compte les marges d'erreur.

**Figure 9. Proportion d'élèves ayant connu un rapport sexuel, selon la répartition géographique, la classe et le sexe (%)**



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

## Annexes et références

### Annexes : tableaux récapitulatifs

**Tableau 1. Activité sexuelle et rapport à la contraception des élèves réunionnais, selon le sexe et le niveau d'études (en %)**

	La Réunion	Selon le sexe			Selon le niveau scolaire		
	N=1 372	Filles N=689	Garçons N=683	Sign. écart	Collège N=441	Lycée N=931	Sign. écart
<b>A déjà été amoureux(se) de quelqu'un(e) du...</b>							
Sexe opposé uniquement	77,5	69,4	85,6	***	76,9	78,0	
Même sexe uniquement	2,3	3,0	1,6		1,4	2,9	
Des deux sexes	5,2	8,6	1,7	***	4,9	5,3	
N'a jamais été amoureux	15,0	19,0	11,1	***	16,7	13,8	
<b>A eu un rapport sexuel au cours de la vie</b>	<b>26,5</b>	<b>24,4</b>	<b>28,6</b>		<b>12,1</b>	<b>37,1</b>	<b>***</b>
Dont au moins deux rapports	21,0	ns	ns		7,5	31,0	***
Dont un premier rapport avant 15 ans	11,0	7,8	14,3	**	-	-	
<b>Utilisation d'un contraceptif et/ou d'un préservatif lors du dernier rapport, dont<sup>1</sup> :</b>	<b>77,6</b>	<i>ns</i>	<i>ns</i>				
Préservatif	58,2	<i>ns</i>	<i>ns</i>		ns	ns	
Pilule	28,7	<i>ns</i>	<i>ns</i>		ns	ns	
Implant contraceptif	4,9	<i>ns</i>	<i>ns</i>		ns	ns	
Patch contraceptif	0,9	<i>ns</i>	<i>ns</i>		ns	ns	
<b>Utilisation d'une contraception d'urgence lors du dernier rapport*</b>	<b>7,8</b>	<b>8,1</b>	<b>7,4</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	
<b>Facilité à se procurer des préservatifs si souhaité :</b>							
Très facile ou facile	53,4	44,1	62,4	***	41,1	62,0	***
Très difficile ou plutôt difficile	12,5	11,9	13,1		15,9	10,1	*
Impossible	10,1	12,8	7,4	**	16,2	5,7	***
Ne sais pas	24,1	31,2	17,1	***	26,8	22,2	

\* : p<0,1 ; \*\* : p<0,05 ; \*\*\* : p<0,01

Champ : Elèves scolarisés à La Réunion, entre la 4e et la terminale.

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

<sup>1</sup>Parmi les élèves ayant répondu (Oui/Non/Ne sait pas) à au moins une des questions sur leur utilisation d'une contraception lors du dernier rapport (N = 373). Plusieurs réponses possibles.

**Tableau 2. Expérience lors du premier rapport sexuel, selon le sexe et l'âge au premier rapport (en %)**

	La Réunion	Selon le sexe			Selon l'âge du premier rapport		
	N=412	Filles N=196	Garçons N=216	Sign. écart	<15 ans N=153	15 ans et + N=231	Sign. écart
<b>Ecart d'âge de l'élève avec le/la partenaire lors du premier rapport :</b>							
Au moins 3 ans plus jeune que le/la partenaire	9,4	13,8	5,4	*	11,5	7,9	
2 ans plus jeune	13,5	18,3	9,1		16,9	10,9	
1 an d'écart ou moins	75,3	66,0	83,7	**	71,7	78,0	
2 ans plus âgé	1,6	1,9	1,4		0,0	2,8	
Au moins 3 ans plus âgé	0,2	0,0	0,4		0,0	0,4	
<b>A propos de ton premier rapport sexuel, tu...</b>							
Aurais voulu que ça se passe plus tôt	5,5	1,1	9,3	**	4,9	6,5	
Aurais voulu que ça se passe à ce moment-là	26,7	30,2	23,6		27,2	27,7	
Aurais voulu que ça se passe plus tard	11,6	15,1	8,6		11,1	12,9	
N'avais pas vraiment envie de relations sexuelles	5,7	9,1	2,8		10,2	2,4	**
Ne t'es pas posé la question	50,5	44,7	55,7		46,6	50,5	
<b>Utilisation d'un contraceptif hormonal et/ou d'un préservatif lors du premier rapport, dont<sup>1</sup> :</b>	<b>78,4</b>				<b>ns</b>	<b>ns</b>	
Préservatif	70,2				<i>ns</i>	<i>ns</i>	
Pilule	17,5				<i>ns</i>	<i>ns</i>	
Implant contraceptif	1,5				<i>ns</i>	<i>ns</i>	
Patch contraceptif	0,9				<i>ns</i>	<i>ns</i>	
<b>Utilisation d'une contraception d'urgence lors du premier rapport*</b>	<b>11,5</b>	<b>16,6</b>	<b>6,7</b>	<b>***</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	

\* : p<0,1 ; \*\* : p<0,05 ; \*\*\* : p<0,01

Champ : Elèves scolarisés à La Réunion, entre la 4<sup>e</sup> et la terminale, et ayant connu un rapport sexuel.

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

<sup>1</sup>Parmi les élèves ayant répondu (Oui/Non/Ne sait pas) à au moins une des questions sur leur utilisation d'une contraception lors du premier rapport (N = 392). Plusieurs réponses possibles.

## Références

[1] RICQUEBOURG M., KWAN C., BARDOT M. Synthèse méthodologique. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2021. Rapport. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2023.

[2] MERCADER P., CARBONNE N. « Identités hétéronormées à l'école : catégorisations contraintes et jeux interstitiels ». Nouvelle revue de psychosociologie. 2014/1 (n° 17) ; p. 135-150.

[3] TRACHMAN M., LEJBOBOWICZ T., et l'équipe de l'enquête Virage (2018), « Les personnes qui se disent bisexuelles en France », Population & Sociétés n°561.

# Rappels du contexte et de la méthode

## Contexte

L'Enquête nationale en Collège et Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale qui se déroule dans toute la France (y compris les départements et régions d'outre-mer (DROM)) en milieu scolaire. Cette enquête est le fruit d'une collaboration des équipes de recherche des enquêtes internationales Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD).

La mise en place de cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire.

En 2018 s'est déroulée la première édition de l'enquête EnCLASS, avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation nationale, Santé publique France, les unités INSERM U1178 et U1027, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et l'École des hautes études en santé publique (EHESP). Réalisée dans 336 collèges et 234 lycées publics et privés en France métropolitaine, l'enquête a interrogé un échantillon représentatif de 20 128 élèves du secondaire qui ont répondu à un questionnaire anonyme en ligne. Faisant suite à l'expérience positive menée dans le cadre de l'enquête ESPAD en 2015 dans les départements d'outre-mer, EnCLASS a été déclinée en 2020-2021 en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane et à La Réunion. Alors qu'il avait été décidé que l'enquête EnCLASS s'y déroulerait en 2020, afin d'organiser au mieux l'enquête avec les partenaires locaux – Académies, observatoires régionaux de santé (ORS) et agences régionales de santé (ARS) – et construire des modules de questions optionnelles adaptées aux réalités locales avec les acteurs concernés, la mise en place de l'enquête a été différée du fait de la pandémie de Covid-19.

## Méthode

Les données exploitées proviennent d'un échantillon aléatoire représentatif des élèves de la 6<sup>ème</sup> à la terminale scolarisés dans un établissement sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale dans le secteur public et privé sous contrat. L'échantillonnage a été réalisé par l'OFDT sur la base de sondage fournie par la DEPP, selon un tirage aléatoire équilibré. Sont inclus, pour le collège, les élèves de classe générale et sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) et, pour le lycée, les élèves de classe générale, technologique ou professionnelle, ainsi que les élèves de CAP 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année.

Les questionnaires, anonymes et confidentiels, ont été complétés en ligne dans les salles informatisées des établissements. Les passations se sont déroulées en classe entière sous la surveillance d'un responsable (essentiellement des enseignants ou personnels de l'éducation, qui avaient préalablement reçu les instructions nécessaires) durant une heure de cours banalisée. La coordination et la responsabilité des passations ont été confiées à l'ORS de La Réunion.

A La Réunion, le terrain a eu lieu du 2 au 18 décembre 2020 et du 16 au 28 février 2021 (la coupure étant due aux vacances d'été austral durant 5 semaines) dans 48 établissements publics ou privés, soit 96 classes (2 classes de niveaux différents par établissement). Tous les élèves présents le jour de l'enquête ont été interrogés.

Au total, 93 % des passations ont été réalisées dans les collèges et 92 % dans les lycées, soit 947 questionnaires collectés en collège et 946 en lycée. Le taux de réponse dans les classes participantes (part des répondants sur le nombre d'élèves inscrits dans la classe) a été de 82 % à La Réunion, essentiellement du fait d'absences le jour de l'enquête. Un total de 1 849 questionnaires valides a été utilisé pour les analyses : 918 collégiens et 931 lycéens ; 934 garçons et 915 filles. L'échantillon final a fait l'objet d'un redressement statistique par sexe et par niveau scolaire par l'OFDT afin de renforcer sa représentativité.

**La méthodologie de l'enquête, des analyses et les indicateurs utilisés pour cette analyse sont détaillés dans la synthèse méthodologique [1].**

**L'exploitation régionale a été réalisée par l'ORS avec le soutien financier de l'ARS de La Réunion, le soutien technique de l'OFDT et la participation des acteurs locaux, notamment Rectorat, aux analyses et relectures.**

**Tous nos remerciements aux chefs d'établissements et personnels de l'éducation nationale qui ont accepté de mener ce projet malgré des conditions difficiles, aux élèves qui ont participé à l'enquête, et à leurs parents qui les y ont autorisés.**

Citation recommandée :

Reybard T., Bardot M., Relations amoureuses et sexualité des élèves en collège et lycée à La Réunion en 2021. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2021. Rapport. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2023.

Disponible à partir de l'URL : <https://www.ors-reunion.fr/>

**Pour toute utilisation des données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données telles qu'elles figurent sur chaque illustration (carte, graphique ou tableau)**

Auteurs :

Théo REYBARD (ORS La Réunion)  
Mélissa BARDOT (ORS La Réunion)

Comité de relecture :

OFDT : Stanislas SPILKA, Antoine PHILIPPON  
ARS La Réunion : Florence CALIEZ, Anh-Dao NGUYEN  
ORS La Réunion : Dr Emmanuelle RACHOU, Monique RICQUEBOURG, Claire KWAN  
Rectorat : Eric COULEAU, Ana EBRO, Dr Pierre MAGNIN

Travail commandité et financé par l'Agence Régionale de Santé La Réunion  
Réalisé en partenariat avec l'OFDT et l'Académie de La Réunion  
Sous la direction du Dr Emmanuelle RACHOU

ORS La Réunion  
12 rue Colbert 97400 SAINT DENIS  
[secretariat@ors-reunion.fr](mailto:secretariat@ors-reunion.fr)  
[documentation@ors-reunion.fr](mailto:documentation@ors-reunion.fr)  
[www.ors-reunion.fr](http://www.ors-reunion.fr)

